



**DON BOSCO**  
**Aide à la jeunesse mondiale**

## Les enfants « invisibles » de l'Inde

En Inde, un enfant disparaît toutes les six minutes. Certains sont retrouvés tôt ou tard par leurs parents. Mais dans un cas sur trois, les familles restent sans nouvelles du disparu.

Les raisons de la disparition de ces enfants sont multiples : ils sont enlevés contre rançon ou tombent entre les mains de trafiquants d'êtres humains sans scrupules. Parfois, les enfants quittent la maison – par peur, parce qu'ils ont fait quelque chose de travers, pour cause de violence domestique, faim et pauvreté, ou par curiosité, pour connaître la vie dans les grandes villes indiennes. Or, la réalité dans la rue ne correspond pas aux images heureu-

ses des affiches de film. Le danger guette partout, et ces enfants ne parviennent souvent pas à retourner dans leur famille.

Les parents restent seuls avec leur inquiétude. La plupart d'entre eux n'ont pas l'argent nécessaire pour mener une action de recherche de grande envergure. Les Salésiens de Don Bosco donnent une voix à ces parents désespérés et à leurs enfants disparus. Grâce à des centres d'accueil, un programme informatique et l'engagement inlassable de travailleurs sociaux, ils ont pu réunir à ce jour, dans toute l'Inde, 68 000 familles déchirées. En outre, ils proposent des alternatives à ceux pour qui un retour n'est pas possible.

Chère lectrice, cher lecteur,



Des destins d'enfants. Partout dans le monde. Des enfants des rues, des enfants soldats, des enfants de réfugiés, des orphelins de guerre...

Les Salésiens de Don Bosco sont sollicités. Notamment en Inde, où il y a plus de 18 millions d'enfants des rues âgés entre six et quinze ans, selon des estimations de l'Unicef. Ils vivent dans des conditions insalubres, négligées et sans protection, livrés à de nombreux dangers.

Les Salésiens ont développé un programme informatique pour tout le territoire, permettant de saisir les données des enfants disparus et de les faire revenir dans leurs familles. Si ce n'est pas possible, les enfants sont pris en charge dans des centres d'enfants des rues et bénéficient d'une formation scolaire et professionnelle.

La prise en charge globale est une des particularités du travail des Salésiens de Don Bosco. La formation émotionnelle, culturelle, éthique et religieuse va de pair avec une formation scolaire et professionnelle. On essaie toujours d'intégrer les jeunes dans leur environnement et, bien sûr, en premier lieu dans leurs familles.

Ce sont des mesures vastes et coûteuses. Je vous remercie sincèrement si vous soutenez nos efforts en vue d'un monde plus juste pour les enfants.

Avec mes meilleures salutations

*P. Toni Rogger*  
**Père Toni Rogger**



Le garçon des rues Dev vit à la gare de Delhi depuis 2012

© Don Bosco Mission Bonn/Simone Utlar



Les centres d'accueil Don Bosco pour enfants se situent près des gares



Après l'enregistrement, les enfants peuvent dormir, manger, étudier et jouer au centre d'accueil pour enfants des rues



## Course contre des trafiquants d'enfants sans scrupules

Les enfants des rues mènent une vie dangereuse. Ils fréquentent souvent les alentours d'arrêts de bus ou de gares car les opportunités de mendier, collecter des bouteilles ou trouver des petits boulots y sont plus grandes. Trop souvent, des accidents de trains causent de graves blessures, mais le plus grand risque n'est pas là. Des bandes organisées qui vendent les enfants comme main-d'œuvre bon marché, esclaves sexuels ou pour le trafic d'organes guettent spécialement aux nœuds de circulation et interceptent des garçons et des filles qui sont seuls.

La plupart des enfants piégés par de tels trafiquants d'êtres humains disparaissent sans laisser de traces. Le nombre de filles signalées disparues et qui ne sont pas retrouvées est particulièrement élevé et ne laisse rien présager de bon.

C'est pourquoi la protection des enfants des rues est devenue une course contre la montre pour les Salésiens de Don Bosco. Afin qu'ils puissent rapidement repérer les nouveaux arrivants, mais également entrer en contact avec des enfants vivant dehors depuis des années, ils ont positionné leurs centres d'accueil directement près des gares et des arrêts de bus.

Les travailleurs sociaux s'approchent prudemment des enfants des rues et tentent d'instaurer un climat de confiance par le dialogue, de savoir qui ils sont, d'où ils viennent et s'ils ont de la famille que l'on pourrait contacter. Dans le centre d'accueil, les données des garçons et des filles sont enregistrées et saisies dans la base de données *Homelink* qui permet de comparer ces informations avec les avis de recherche dans l'ensemble de l'état.

Les enfants des rues sont des proies faciles pour les trafiquants



Heureuse, la mère de Varun serre son fils retrouvé dans ses bras. Elle





Cour du centre d'enfants de Bangalore



Contrairement à la vie dans la rue, les moments au centre sont empreints d'insouciance



Satish, un ancien garçon des rues, fait un apprentissage d'imprimeur

## Que faire après l'enregistrement ?

Chaque enfant enregistré a la possibilité de rejoindre le centre d'enfants des rues de Don Bosco. Il peut y manger, dormir, jouer et même étudier. La plupart du temps, la prise en charge psychologique, médicale et pédagogique permet de marquer un tournant dans la vie des jeunes. Ils rattrapent l'école et commencent un apprentissage. Seulement trois pourcent des enfants pris en charge optent volontairement pour une vie dans la rue.

Tandis que les enfants sont entre de bonnes mains au centre, l'enregistrement

peut porter ses fruits. *Homelink* est un outil unique en Inde, développé par les Salésiens de Don Bosco, et auquel participent la police et différentes organisations d'aide à l'enfance. Il compare les données d'avis de recherche avec celles des enfants retrouvés et permet ainsi de procéder à des regroupements familiaux. 19 états indiens utilisent déjà *Homelink* avec succès. Actuellement, les Salésiens cherchent à renforcer *Homelink* dans l'état du Karnataka, dont la superficie représente environ 4,6 fois celle de la Suisse et qui comprend la mégapole Bangalore. Dans l'état du

Karnataka, 5177 enfants ont été signalés disparus en 2014, dont 3194 ont pu être retrouvés. Cinq francs suffisent à couvrir les frais pour l'enregistrement d'un enfant des rues dans *Homelink*, lui donnant ainsi la chance de revoir ses parents. Votre don nous aide à maintenir cette chance.

**Avec 308 francs, un enfant des rues peut être pris en charge pendant un an au centre Don Bosco. Un grand merci pour votre soutien !**

## Heureux dénouement d'une odyssée à Bangalore



tient à la main une photo de famille d'autrefois

La mère de Varun a quitté son mari alcoolique, à la recherche d'une vie meilleure. Varun devait la suivre dès qu'elle aurait trouvé une solution concrète. Mais son père s'est retrouvé à la rue peu après, sans se préoccuper de son fils. Ce dernier s'est alors caché dans le train pour se rendre chez sa grand-mère dont il ignorait l'adresse. Arrivé à Bangalore, complètement perdu, il a rejoint des enfants des rues. Il a eu faim, fait la manche et volé jusqu'à ce qu'il rencontre un travailleur social de Don Bosco.

C'est seulement lorsque la mère de Varun a voulu le récupérer qu'elle a appris sa disparition. Elle l'a immédiatement signalée. *Homelink* a permis de constater

que Varun se trouvait au centre d'enfants des rues des Salésiens de Don Bosco, où sa mère a rapidement pu le serrer dans ses bras, complètement bouleversée, mais soulagée.

*Aucun enfant n'est forcé de retourner dans sa famille. S'il ne souhaite pas rester chez ses parents (p.ex. en cas de violence domestique), il peut rester au centre Don Bosco, y suivre l'école et faire un apprentissage. Satish a choisi cette voie (voir photo en haut à droite). Il suit une formation de technicien en imprimerie et entretient de nouveau des relations amicales avec sa famille, grâce à l'aide des Salésiens de Don Bosco.*



Nandini est heureuse : « En regardant la pointe de l'aiguille de ma machine à coudre, je vois un bel avenir »

## Nandini : apprentissage plutôt que mariage forcé

Le passé de Nandini était empreint de violence et de peur. Son père – un ouvrier non qualifié – se transformait régulièrement en un homme sauvage et incontrôlable, lorsqu'il était ivre. Sa mère – une femme au foyer toute menue – a tenté, sans succès, de protéger des coups Nandini et son frère âgé de trois ans.

A l'âge de 13 ans – Nandini venait de terminer sa première année d'école secondaire –, ses parents lui ont demandé de se marier afin de décharger la famille. Mais Nandini ne voulait pas. Elle cherchait désespérément des alternatives. Une amie lui a parlé d'une famille à Bangalore qui chercherait une aide au ménage. Nandini a décidé de tenter sa chance et s'est rendue toute seule dans la grande ville. En travaillant, elle voulait apporter un sou-

tien financier à sa mère et à son frère et éviter le mariage forcé. Mais la porte de ladite famille était close, et il n'y avait aucun moyen de prendre contact. Nandini a attendu longtemps sur les marches devant la maison et finalement erré jusqu'à la gare pour y dormir. Une assistante sociale l'a abordé gentiment. Nandini a alors éclaté en sanglots et raconté son histoire. L'assistante sociale lui a expliqué que les Salésiens de Don Bosco avaient peut-être une solution pour elle.

Aujourd'hui, Nandini suit une formation de couturière chez Don Bosco, avec l'accord de sa mère, et termine en même temps son école secondaire. Elle est fière de son indépendance et projette son avenir avec enthousiasme.

**L'Aide à la jeunesse mondiale est une organisation reconnue d'utilité publique et exonérée d'impôts**

La communauté des Salésiens de Don Bosco a été fondée en 1859 par Don Giovanni Bosco à Turin. Il y luttait avec succès contre la misère des jeunes défavorisés et exclus.

Sa méthode d'éducation, basée sur la confiance et la prévoyance, est toujours d'actualité. Ainsi, quelque 15 000 Salésiens de Don Bosco œuvrent aujourd'hui dans 132 pays du monde, avant tout pour la jeunesse exclue et abandonnée. Autant de sœurs de Don Bosco se consacrent à cette tâche dans le monde entier.

Les projets des Salésiens de Don Bosco soutenus par l'Aide à la jeunesse mondiale sont vastes : projets pour les enfants des rues, centres de formation, lutte contre la pauvreté, promotion des femmes, mais également projets agricoles par lesquels nous souhaitons contribuer à faire rester les gens à la campagne, au lieu de les voir migrer vers la misère des grandes villes.

Les jeunes gens sont toujours au centre de nos efforts. Afin de pouvoir venir à bout de ces nombreuses tâches, nous comptons sur votre soutien financier.

Merci pour votre aide  
aux enfants des rues !



**DON BOSCO**  
**Aide à la jeunesse mondiale**

Association de l'Œuvre de Don Bosco  
Aide à la jeunesse mondiale  
Don Boscostrasse 29  
CH-6215 Beromünster  
Téléphone 041 932 11 11

e-mail [jugendhilfe@donbosco.ch](mailto:jugendhilfe@donbosco.ch)  
Web [www.donbosco.ch](http://www.donbosco.ch)  
CCP 60-28900-0  
IBAN CH06 0900 0000 6002 8900 0

